

Chronique économique

BANANES

ÉTATS-UNIS.

Pendant les neuf premiers mois de 1975, les importations de bananes aux États-Unis ont régressé de 6 p. cent par rapport à la même période de 1974, avec 1.421.449 tonnes contre 1.505.218 tonnes.

Les principaux fournisseurs ont été les suivants :

	1975	1974	pourcentage
Guatemala	157.479	170.524	- 7,6
Honduras	192.704	487.879	- 60,6
Nicaragua	80.875	74.963	+ 7,8
Costa-Rica	432.477	249.299	+ 73,4
Panama	181.370	71.653	+153,1
Colombie	109.644	67.565	+ 62,2
Équateur	358.274	376.453	4,9

Les prix de détail en juillet et août étaient tombés à 2,17 F/kg par suite d'un approvisionnement important, alors qu'en juin ils étaient de 2,60 F/kg. En septembre, ils étaient également à 2,17 F/kg, supérieurs d'environ 7 p. cent à ceux de l'an dernier. On estime qu'un approvisionnement supérieur, tant en bananes qu'en autres fruits, entraînera une baisse des cours. Le prix moyen, toutes provenances, stade port arrivée, a été pour les neuf premiers mois de 1975, d'après les déclarations en douane de 0,52 contre 0,47 F, soit une augmentation de 10,6 p. cent (bases de conversion : 1 dollar = 4,85 F en 1974, 1 dollar = 4,50 F en 1975).

Source : Fruit situation
Statistiques douanières du US Department
of Commerce, mois de septembre.

ANANAS

AFRIQUE DU SUD.

Des difficultés surgissent dans la commercialisation des conserves d'ananas, par suite de la situation mondiale. L'offre est en effet supérieure à la demande.

La production d'ananas pour l'année de récolte 1974/75 est évaluée à 172.000 tonnes contre 183.000 tonnes l'année précédente, qui fut une année record par suite des conditions climatiques excellentes. 75 p. cent de la récolte vont à la

transformation en moyenne.

On prévoit que la production de conserves, pour 1974/75, sera de 53.068 tonnes, inférieure à celle de 1973/74, 64.846 tonnes (45.265 tonnes en 1972/73).

Les exportations représentent environ 60 à 70 p. cent de la production, mais elles décroissent depuis trois ans. Celles destinées au marché anglais, principal pays destinataire, ont diminué de 25 p. cent par rapport à 1971/72.

On prévoit que les stocks non écoulés seront pour 1974/75 de 24.593 tonnes.

Source : Foreign Agriculture, 15/12/1975.

PHILIPPINES.

La production est en augmentation en 1974. Elle est estimée à 308.000 tonnes, soit 31,9 p. cent de plus qu'en 1973.

Les deux grandes compagnies productrices sont la Dole Philippines (7.000 ha) et la Philippines Packing Corporation (10.000 ha).

La production de la campagne 1975/76 devrait être de l'ordre de 381.000 tonnes, dont plus de 80 p. cent, 317.000 tonnes, iraient à la transformation, ce qui correspond en gros à 158.500 tonnes de conserves.

Les exportations de 1975 sont évaluées préliminairement à 125.000 tonnes pour les conserves, 18.000 tonnes pour les jus de fruits, 10.700 tonnes pour les concentrés ; pour ceux-ci ce tonnage représente une augmentation respectivement de 38 et 5 p. cent sur 1974.

Les prix FOB ont été de 244,20 dollars la tonne, soit 1,10 F/kg.

Les exportations de fruits frais se font principalement à destination du Japon. On prévoit qu'elles s'élèveront en 1975 à 45.000 tonnes pour ce seul marché plus du double qu'en 1974. Le prix moyen réalisé l'année dernière était pour le frais de 42 dollars FOB la tonne 0,19 F le kg.

MALAISIE.

Malgré les aides gouvernementales à la replantation, la production malaise n'a pas augmenté comme prévu. La crise mondiale, la diminution de la demande, la compétition des pays producteurs produisant à moindre prix sont aussi la cause de la situation de l'industrie malaise.

En 1974, les surfaces consacrées aux plantations d'ananas sont de 21.822 ha, inférieures à celles de 1973. Le tonnage destiné à la transformation n'a été que de 54.625 tonnes.

La production du premier semestre a été de 24.160 tonnes d'ananas frais, près du tiers inférieure à la même période de 1974.

Le prix départ plantation se situe à 0,14 F le kg.

La production d'ananas en conserve de 1975 a été de 43.000 tonnes. Celle-ci a été moindre non seulement du fait de la conjoncture mais d'une récolte de fruits de petit calibre. Les exportations de 1974 se sont élevées à 56.582 tonnes, dont 22.982 tonnes vers le Royaume-Uni, 40,6 p. cent (-9,9 p. cent) ; 7.710 tonnes vers l'Allemagne fédérale, 13,6 p. cent (170,8 p. cent) ; 7.451 tonnes vers les États-Unis, 13,1 p. cent (-0,7 p. cent). Viennent ensuite le Canada 3.925 tonnes, le Japon 3.735 tonnes, la Nouvelle Zélande 3.722 tonnes.

On prévoit une baisse des exportations en 1975 de l'ordre de 20 à 25 p. cent.

FORMOSE.

En 1974, les surfaces cultivées sont estimées à 13.270 ha, soit 2 p. cent de plus qu'en 1973. Par contre, la récolte n'a

été que de 307.850 tonnes, soit 6 p. cent de moins. Pour 1975, on escompte une production d'ananas frais de 283.930 tonnes pour 13.200 ha. On attribue cette diminution de la production à deux facteurs : prix inintéressants payés aux producteurs, et manque d'engrais.

La production d'ananas en conserve n'a été que de 44.900 tonnes (poids net), mais il a été exporté 46.512 tonnes, soit 32 p. cent des exportations de 1973. Les exportations d'ananas frais ou congelés en 1974 n'ont été que de 9.500 tonnes, contre 50.000 tonnes l'année précédente.

Les prix minima payés en 1975 aux producteurs sont de 303,75 F la tonne pour les fruits de première qualité destinés à l'exportation en frais, et 270 F la tonne pour ceux de seconde qualité. C'est une augmentation de 16 p. cent sur les prix de 1974.

Les prix garantis aux producteurs pour les fruits destinés à la conserverie sont de 236,25 F la tonne en première qualité, et 208,15 F la tonne pour la seconde qualité.

La production d'ananas en conserve, en fonction de la régression de la demande, est estimée, pour l'année en cours, à 42.800 tonnes.

Source : FOAR.

PRIX

ÉTATS-UNIS.

Dans le «Fruit Situation» du Ministère de l'Agriculture des États-Unis sont publiés, pour la ville de New-York, les prix moyens de détail de certains fruits, et le pourcentage de commercialisation se rapportant à ces prix, ainsi que ceux

du producteur et de l'emballer pour les prix reçus au stade FOB. Ces prix concernent le poids vendu par le détaillant tenant compte des pertes à tous les stades.

Les prix suivants ont été enregistrés.

	Prix de détail		Marge de commercialisation, % du prix de détail	% de la part des producteurs et emballers
	Cts/livre	F/kg		
Citrons, Calif.				
1972/73	36,7	4,07	61	39
1973/74	41,7	4,22	59	41
1974/75	40,5	4,33	59	41
Oranges Navel Californie, août-juillet				
1972/73	29,3	3,25	65	35
1973/74	27,2	2,75	64	36
1974/75	30	3,20	66	34
Oranges Valencia Californie mai-novembre				
1972	25,1	2,78	68	32
1973	26,1	2,64	62	37
1974	26,7	2,85	62	38
Oranges Floride novembre-mai				
1972/73	16	1,77	66	34
1973/74	18,4	1,86	69	31
1974/75	17,8	1,90	67	33

	Prix de détail		Marge de commercialisation, % du prix de détail	% de la part des producteurs et emballeurs
	Cts/livre	F/kg		
Pommes Delicious				
État de New-York				
octobre-mai				
1972/73	25,5	2,83	36	64
1973/74	32,6	3,30	50	50
1974/75	31,9	3,41	43	57
Pommes Delicious				
État de Washington				
octobre-juin				
1972/73	38,6	4,28	54	46
1973/74	39,9	4,05	61	39
1974/75	43	4,59	53	47
Pommes McIntosh				
État de New-York				
novembre-mai				
1972/73	28	3,11	57	37
1973/74	36	3,65	48	52
1974/75	33,7	3,60	63	37
Raisins Californie				
juillet-octobre				
1972	61,1	6,78	54	46
1973	63,7	6,46	59	41
1974	75,6	8,08	61	39

Pour les fruits frais, l'indice des prix au consommateur, pour la moyenne 1974, a été de 150,8 (base 100 en 1967), et l'indice des prix reçus par les producteurs pour les fruits

destinés à la vente en frais et à la transformation a été de 143,8. Pour le mois de septembre 1975, les mêmes indices étaient de 164 et 157.

LES IMPORTATIONS FRUITIÈRES EN ANGLETERRE par H.F. TYSSER.

Le trait le plus marquant de l'année qui vient de se terminer, est, en ce qui concerne les fruits, le haut niveau des importations dans le Royaume-Uni, ce, malgré la chute de la livre sterling, l'augmentation des prix alimentaires (l'index des prix de détail a augmenté de plus de 25 p. cent en 1975), l'accroissement du chômage. Il est très surprenant de constater qu'en dépit de ces facteurs défavorables, le total des importations de fruits frais et secs a augmenté de 30.000 tonnes pour atteindre 1.456.604 tonnes pour une valeur de 227 millions de livres représentant une augmentation en valeur de près de 30 p. cent.

Les importations d'oranges se sont élevées à 418.000 tonnes en provenance principalement d'Israël, d'Espagne, de Chypre. Les États-Unis, avec 20.000 tonnes, ont doublé leurs expéditions, atteignant ainsi le niveau de celles de Chypre.

Les importations de citrons et de pomélos en provenance des États-Unis, avec 7.800 tonnes, ont presque doublé sur celles de 1974. Mais, par contre, les importations en provenance d'Afrique du Sud sont tombées à 12.804 tonnes. L'Italie a fourni un peu plus de citrons : environ 12.000 tonnes, et l'Argentine a expédié 1.146 tonnes de pomélos.

Pour les bananes, les tonnages importés n'ont guère changé, 303.400 tonnes, mais les valeurs ont augmenté de près de 30 p. cent. Les tonnages proviennent, en majorité, de Jamaïque, des Windward Islands, du Surinam, de Côte d'Ivoire. De petites quantités ont été expédiées par la Colombie, l'Équateur et le Costa-Rica. Les importations en provenance des îles Canaries ont été presque nulles.

La plus importante augmentation de prix revient aux pommes : 330.000 tonnes (4 p. cent de plus qu'en 1974) ont été payées 70 millions de livres, soit une augmentation de 30 p. cent. C'est la France le principal fournisseur avec 170.000 tonnes. Les importations d'Italie, d'Afrique du Sud, d'Australie, de Nouvelle Zélande sont restées inchangées. En revanche, celles des États-Unis sont passées à 6.600 tonnes pour 1.385.000 livres.

Les importations de poires ont atteint 50.000 tonnes (soit une augmentation de 2.200 tonnes) pour une valeur sensiblement équivalente à celle de 1974. Les importations proviennent, pour la plupart des pays membres de la CEE. Le principal fournisseur est l'Italie : 17.500 tonnes pour 4.400.000 livres.

Les importations de **fruits à noyaux** (abricots, pêches, etc.) ont diminué : seulement 40.000 tonnes, mais l'Italie demeure le premier fournisseur avec 21.400 tonnes, soit plus de la moitié du total.

Il n'y a pas eu grand changement dans les importations de **raisins** qui se sont élevées à 58.000 tonnes, dont 29.260 tonnes d'Espagne, 10.700 tonnes de Chypre, 8.072 tonnes d'Afrique du Sud, 5.813 tonnes d'Italie et 1.576 tonnes des États-Unis (représentant plus de deux fois le tonnage de 1974).

Les importations de **baies** en provenance d'Italie et des États-Unis ont augmenté.

Les importations des autres fruits, y compris le melon, ont augmenté de 35 p. cent, avec 56.104 tonnes dont 42.705 tonnes d'Espagne (il s'agit principalement de melons).

Les importations de **fruits tropicaux** ont doublé. Elles s'élèvent à 10.665 tonnes, en provenance principalement d'Inde, du Kenya, d'Afrique du Sud et d'Israël.

Pour les **fruits secs**, les importations de raisins - sultanas et corinthes - ont augmenté : 95.000 tonnes, conséquence de tonnages plus importants reçus d'Australie, de Turquie, alors que les autres provenances, Grèce, Iran, États-Unis, ont diminué.

Pour les **autres fruits secs**, le tonnage importé (10.000 tonnes) provient principalement des États-Unis : 4.350 tonnes (le double de 1974). Il y a eu davantage de prunes et d'abricots secs, mais moins des autres espèces.

Par contre, par suite de l'augmentation des prix, les importations de jus de fruits, de fruits congelés et autres produits en conserve ont diminué. Pour les conserves, - 16 p. cent en tonnage (302.000 tonnes) et - 10 p. cent en valeur (80.000 millions de livres). Seule l'Afrique du Sud a maintenu sa position : 115.000 tonnes pour 30.800.000 livres, c'est le principal fournisseur. Les autres fournisseurs ont régressé : Australie, États-Unis, Espagne, Italie.

Il a été importé 292.000 tonnes de **légumes frais** pour une valeur de 51 millions de livres, soit 20 p. cent de plus. Les fournisseurs sont l'Espagne et les Canaries, suivis de l'Italie, de la France, d'Israël et des États-Unis.

